

Dieu se donne

Ce récit du miracle d'une foule rassasiée par Jésus nous semble peut-être un peu éloigné de ce que nous vivons ce matin : la joie d'être avec vous, les enfants qui allez aujourd'hui communier pour la première fois, vous qui attendez peut-être depuis longtemps ce moment, que vous avez bien préparé avec vos catéchistes. L'évangile nous raconte que Jésus a passé beaucoup de temps à enseigner la foule, à accueillir les malades, peut-être toute une journée : on l'a écouté sans prendre le temps de manger et il est resté jusqu'au soir. On peut le dire : Jésus s'est donné à fond pour eux. Et il va continuer à prendre soin de tous ces gens ; alors que les disciples auraient voulu les renvoyer, lui, Jésus, va leur demander de s'occuper d'eux, de les préparer à recevoir ce qu'il a l'intention de leur donner. Jusqu'ici il leur avait donné sa parole, son enseignement, il veut maintenant leur donner un pain qui, certes, est celui de tous les jours, mais qui, en même temps est unique, parce que c'est lui qui le donne et que chacun en reçoit assez. Et c'est grâce aux disciples, qui se sont activés auprès de cette foule, que le pain a pu rejoindre chaque personne.



Alors aujourd'hui, ce que nous sommes en train de vivre n'est pas si éloigné que cela de ce qui est raconté dans cette page d'évangile que nous venons d'entendre. Jésus avait fait mettre les gens par groupes de cinquante : nous aussi nous sommes bien rangés dans nos bancs, peut être un peu plus commodes que le sol du désert, et surtout, nous prenons le temps, à chaque

messe, d'écouter la Parole de Dieu que nous transmettent les écrits bibliques : quatre passages de la Bible différents chaque dimanche ! C'est déjà un beau cadeau ! Pensez à tous les textes de la Bible que vous avez découverts au caté, grâce à vos catéchistes qui ont été envoyés vers vous pour vous donner ces paroles de vie, un peu comme les apôtres, à la demande de Jésus, ont distribué à chacun le pain qui venait de lui.

Puis Jésus tient, hier comme aujourd'hui, à nous donner non seulement sa Parole mais aussi son Pain : en nourrissant la foule, il avait montré son amour pour elle, comme un bon berger attentif. C'était plus que du pain qu'elle avait reçu, mais un signe d'amour : Jésus s'était donné à fond pour elle, là encore. Mais ce matin, comme à chaque messe, le pain de l'Eucharistie qui nous est donné, a encore plus de goût que celui que la foule au désert avait reçu. Pourquoi ? Parce qu'il est celui qui est transformé par ces paroles de Jésus, la veille de sa mort : **« Prenez et mangez, car ceci est mon corps, livré pour vous »**. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime, avait dit Jésus à ses apôtres et il le montre ainsi en se donnant totalement par avance. C'est pourquoi nous avons entendu Saint Paul, dans la deuxième lecture, nous dire : **« chaque fois que vous mangez ce pain, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne »**. Quand vous communierez tout à l'heure, pensez bien à cet amour du Christ qui s'est donné jusqu'à donner sa vie pour nous et qui, maintenant qu'il est ressuscité, nous redit son amour. Il se donne à fond pour nous : rappelons nous cela. Bien sûr on se demande toujours comment cette hostie de farine et d'eau peut devenir présence du Christ. C'est l'œuvre de l'Esprit-Saint. Mais au lieu de raisonner à partir de la terre, on peut aussi raisonner à partir du ciel et se demander : comment le Christ ressuscité peut-il se faire

pain pour nous rejoindre au plus intime ? C'est à toujours à l'Esprit-Saint que nous le devons mais nous comprenons mieux alors la parole du Christ que l'on trouve dans l'évangile de Jean : **« je suis le pain qui descend du ciel »**. Il descend du ciel, il vient de Dieu : c'est ainsi que nous devons le recevoir. Quand nous viendrons en procession tout à l'heure pour communier, si nous y sommes appelés, pensons que c'est en fait le Christ qui vient à notre rencontre et qui vient pour que ne nous fassions qu'un avec lui, que nous nous laissions transformer par lui. Il faudrait que chacune de nos communions fasse grandir en nous le désir de ressembler toujours plus au Christ, qu'elle nous arrache à nos égoïsmes, qu'elle nous apprenne à nous donner là où nous vivons, en famille, à l'école, dans nos milieux de vie . **« Donnez leur vous-mêmes à manger »** avait dit Jésus à ses disciples. Il nous envoie aimer comme lui ; il nous charge de faire connaître son amour Amen.

P. Alain

Solennité de la Fête Dieu
(1^{ère} communion de 12 enfants)

C

Lc 9, 11b-17

